

une Parole pour vivre

...avec le Service diocésain
de la Pastorale des Familles



Jésus appelle les Douze, et pour la première fois il les envoie deux par deux. Il leur donnait pouvoir sur les esprits mauvais, et il leur prescrivit de ne rien emporter pour la route, si ce n'est un bâton ; de n'avoir ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez en secouant la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

Marc 6, 7-13 (lecture du dimanche 12 juillet)

Le Service diocésain de la Pastorale des Familles se met au service des communautés de paroisses pour qu'elles puissent proposer une pastorale des couples et des familles.

Il est composé d'Étienne Helbert et de Gisèle Gaillot, coopératrice de la pastorale, du diacre Alain Bonnet et de son épouse Agnès.

Cet évangile nous est donné pour la période de l'année où nous sommes nombreux à nous lancer sur les routes pour retrouver familles, amis ou pour vivre un temps de vacances. Par la foi, nous sommes mis en chemin. La vocation permanente de l'Église est d'être envoyée à ce monde dont elle fait elle-même partie.

Jésus avait appelé les Douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons¹ ! À présent, il leur demande de passer aux actes, de se lancer avec audace, deux par deux et non pas seuls ! À deux, pour se soutenir et se compléter, pour manifester que ce qui est dit ou fait, ce n'est pas le projet d'un individu. À deux, la tentation de se mettre en avant ou d'accaparer la parole, les initiatives voire une certaine autorité, est moins grande. Ceux qui écoutent, entendent deux manières différentes mais non contradictoires, de servir l'annonce de la Parole de Jésus.

Les consignes données par Jésus décrivent l'esprit dans lequel les envoyés de l'Évangile remplissent la mission reçue ; un bâton et des sandales pour aller loin, mais aucune assurance, aucune sécurité matérielle. Cette précarité évite de compter sur autre chose que la force de la Parole de Dieu.

Dans les villages, les Douze sont conduits à s'en remettre à l'hospitalité qui leur sera donnée. Les envoyés ne sont pas des colporteurs qui passent de maison en maison. Le fait de demeurer dans une seule maison jusqu'au départ, montre que les disciples ne font pas les difficiles quant aux conditions de leur accueil. En demeurant chez un hôte bienveillant, ils permettent l'éclosion d'une maison d'évangile, d'un lieu ressource où il va faire bon se réunir régulièrement.

Ainsi se dessine non pas une stratégie de conquête, mais une manière de permettre à l'Évangile de prendre racine dans les maisons qui s'ouvrent. Les disciples pourront se rendre compte que l'Évangile est attendu et qu'il trouve un accueil favorable. L'Esprit de Dieu précède toujours le travail de l'Église. Il se manifeste dans cet accueil et par la manière dont la Parole de Dieu résonne au cœur des personnes. Comment comprendre que les disciples chassent beaucoup de démons et qu'ils guérissent les malades en leur faisant des onctions ? Si nous croyons que les Douze ont reçu des pouvoirs extraordinaires, nous oublions que c'est la Parole annoncée et accueillie qui donne au Royaume de devenir réalité. Les guérisons sont des signes parmi d'autres. ■

¹ Cf. Marc 3,14-15